

Partie 1 : L'initiatrice ou le besoin d'autrui.

Introduction : Suite à la vidéo des Léo chez Nita et Loris, j'ai compris que je véhicule l'archétype de l'initiatrice dont la facette prédatrice est séduire pour prendre l'ascendant sur autrui afin de le recruter à « sa cause » comme un soutien quotidien. Ce besoin d'entraide cache une bouée de survie, l'un soutenant l'autre, l'un épuisant l'autre. Cette prise d'énergie sur autrui prend la forme d'un lien fraternel (amitié) ou séducteur (couple).

J'ai entrepris de couper avec cette orientation SDS prise dans une autre ligne temporelle (période Atlante/Egyptienne) qui avait cours encore aujourd'hui par la présence de cristaux en mon foyer. Le terme foyer résume parfaitement « la faille » en moi par laquelle la prédation a pu se glisser pour tisser son plan nourricier (et qui fut extrêmement enseignant). **En langue des oisons « foyer » correspond à ma foi niée : à mon absence de foi en ma capacité à faire mes propres recherches pour accéder à la connaissance et à mon autoréparation.**

Je me pose la question : vouloir absolument créer un foyer - que ce soit dans le besoin de se rattacher à une famille d'âme ou **créer sa propre famille - serait-il un moyen pour trouver refuge chez l'autre** quand ma foi en moi est niée ? Je parle ici de chercher à créer SON groupe (amis, famille, collaborateurs) ou de vouloir intégrer un groupe existant en mettant toute sa bonne volonté « son mental » poussé par la peur (de la solitude, de l'incapacité, du manque...). Jenaël l'explique : *« si tu mets l'énergie en route pour quitter (ton lieu de vie actuel), mais que toutes les portes se ferment, tu sauras alors que tu as encore des programmes à visiter (sur ce lieu). Et dans le cas inverse, tu sauras que ta guidance te donne le feu vert. »* extrait <https://www.resealeo.com/question-125-layla-comment-differencier-la-fuite-d-un-karma-d-un-appel-de-l-ame/> Ce texte a mis des semaines à venir vers vous car je voulais l'enfanter avec mon époux. Lui n'avait pas le temps, ni l'énergie pour s'y consacrer : « j'ai d'autres choses à penser. » Etre deux était pour moi un refuge, l'autre mon soutien face à ma peur de dévoiler les ficelles de la prédation en moi. Et c'est bien par ce besoin d' « être en famille » que mon prédateur m'a pompé mon énergie jusqu'à mettre en péril la diffusion de ce témoignage. Mon époux m'a signifié qu'il est en pause/intégration déprogrammation. **Mon masculin m'apprend ici qu'il y a des étapes à franchir seule**, ce texte ne portera que mon nom en bas de page, ce qui ne signifie pas que sur ce chemin je sois seule pour autant.

« Je n'avance pas aussi vite que toi. » m'a-t-il dit. Je le comprends pourtant je sens « une urgence à agir » en moi. Urgence que j'apprends à ne pas appliquer à autrui. Pourquoi je sens que je ne peux pas attendre pour me déprogrammer ? Que **mon temps de re-naissance est arrivé** ? Je m'aperçois qu'autour de moi, des femmes environ de mon âge, 33 ans, tombent enceinte de leur deuxième enfant après tant d'efforts et de patience. Cet âge est significatif, si je le décortique je trouve 3 x 11. Le 11 me rappelle la notion de porte et le 3 la trinité corps/âme/esprit. En d'autre terme à cet âge l'impulsion est présente en moi pour ouvrir les portes pour rétablir la liaison corps/âme/esprit. Ce qui signifie qu'en mon ADN s'active (plus intensément à cet âge) le gène christique ou gène sémite pour que mes programmes-mémoires SDS soient expérimentés/déprogrammés dans le but de retrouver mon lien avec ma Supra-conscience. Cette impulsion de (re)naissance peut être récupérée par un programme SDS de procréation ou par un programme SDA pour « co-créer » (le prédateur et moi via l'enseignement qu'il m'offre), à l'écoute de mes émotions se révèlent « un autre moi », un alter. Cette découverte peut m'amener à une autre manière d'agir, de penser pour appartenir à une « nouvelle réalité ». En résumé ce besoin « incontrôlable » de « donner vie » peut m'amener à faire un enfant (un « autre moi » dans mon ventre) ou à me donner naissance.

Dans ce chapitre, je vous raconte comment ma Supra-conscience me propose d'aller visiter « ce foyer SDS actif » au sein de mon ADN qui entraînait constamment un recours à l'aide d'autrui comme source de mon évolution. Quand l'expérience a commencé au printemps, je n'œuvrais pas par moi-même à la compréhension de mes programmes, j'attendais compulsivement les nouveaux écrits du réseau pour m'y reconnaître et comprendre (mentalement) des nouvelles perspectives de vie. Je me maintenais dans une vie par procuration à travers les aventures de Léos – un lien « amicale » tel une bouée de survie - et leur prise de conscience « pré-machée » que j'ingurgitais. J'étais en état « larvaire ». Je n'étais plus en train d'apprendre de moi-même (à observer sans jugement mes comportements) je m'étais mis en pause, de ce fait générant plus ma propre énergie d'apprentissage j'étais en prise d'énergie « à sucer le réseau ».

Cela faisait quelques temps que je fuyais les circonstances, les personnes présentes ou les situations déclencheurs d'une prise d'énergie de ma part. Face à autrui « c'était une attraction irrésistible », prendre le pouvoir sur lui était devenue une drogue à laquelle j'étais accro. J'avais honte de ce besoin compulsif de contrôle sur l'autre.

Pour rappel : (Tout) ce que je suis, je l'ignore. Je suis obligée de passer par des comportements SDS pour me comprendre. Chaque comportement abusif que j'ai est un programme SDS qui me renseigne sur une fractale de mon identité, un alter pour apprendre de moi et refaire UN.

En colère (et en grande culpabilité) de me comporter ainsi je choisis la solitude. Je pensais alors me protéger (de toute prise d'énergie) et protéger les autres de moi.

Pour rappel : notre Supraconscience nous fait « incarner » sur de nombreuses vies, bien au-delà du sexe masculin ou féminin, un parfait équilibre : bourreau-victime /victime-bourreau. En revanche c'est la méconnaissance de cet équilibre qui nous pousse à nous positionner en sauveur d'un sexe en particulier et le défendre contre l'autre. Ou encore à privilégier une orientation de lutte ou de soumission.

Je me mettais en quarantaine (mon comportement passait aux oubliettes) en supprimant tout facteur qui pouvait le faire resurgir. Chaque rencontre était le sujet de ma paranoïa : « pourvu qu'il ne soit pas celui qui va me faire replonger dans un comportement SDS ». J'étais incapable de me dire que si l'autre est en mode prédateur c'est qu'il me montre qui je suis également. Je passais dans un jugement agressif : de « redresseur de tort ». Pour chaque individu que je croisais, je l'agressais lui révélant (révélation punitive) son propre comportement prédateur pour qu'il ne soit pas le déclencheur du mien. Je me rassurais en me disant que j'étais dans une démarche SDA : de révéler ce qui est caché et de couper avec toute source potentielle de prise énergétique. C'était la face visible de l'iceberg. En réalité à travers ma critique envers l'autre c'est moi que je voulais « redresser ». Dans un monde imprégné de pensée positive, il est « interdit » de se détester ce qui a entraîné un profond déni de mes sentiments agressifs envers moi remplacés par des phrases « je m'aime » alors que c'était faux.

J'étais terrorisée. Une part de moi - j'étais connectée avec un de mes alters, victime d'un tel comportement - n'aime pas ma façon d'agir la jugeant selon la logique humaine 3D du bien et du mal. Mais une autre part de moi connectée avec un alter (initiatrice atlante qui aime se nourrir de l'énergie d'autrui) aime ce plaisir sado-masochiste à dominer et à être punie (rejet ou abandon de l'autre). Ainsi je me percevais victime de cette seconde part SDS de moi-même. A travers l'énergie que je déployais à la contenir (« à faire le bien en m'éloignant des autres »), je lui donnais sans le savoir toute l'énergie nécessaire à sa manifestation et à sa prise de contrôle sur moi agissant comme un automate.

Pour rappel : ce n'est pas le fait d'être victime ou d'être bourreau mais comment on va percevoir l'expérience qui nous place en orientation SDA ou SDS. Je n'avais pas à stopper mon comportement énergétivore mais à apprendre de lui. A condition que je sois capable de ne plus me juger coupable (sortir de ma vision duel du bien/mal) et voir les choses tels quelles sont : l'autre que je voyais comme victime (de moi) était lui aussi en train de voir en miroir une facette (prédateur) et ainsi apprendre sur lui-même.

Aucune prison n'est génératrice d'évolution. Dans ma volonté d'éradiquer ma prise de pouvoir par l'ascète (ne plus voir, ne plus parler, ne plus entendre) j'étais dans une forme d'auto-punition inconsciente (une « expérience bourreau » en voix d'orientation SDS) mais la Supraconscience agit et m'a permis de réitérer ce comportement avec Eliane qui m'a remerciée pour le miroir tendu, (une bascule « d'expérience bourreau » vers une orientation SDA).

Le Service de Soi (SDS) et le Service d'Autrui (SDA) sont finalement tous les deux des "voies de service" pour l'équilibre universel. Ces voies se réalisent simplement à des fréquences de conscience différentes et à des polarités opposées. Ces deux contraires étant tous les deux au service de la Supraconscience (conscience créatrice Source de 7ème densité), sous l'égide de la loi de l'UN. extrait <https://unfuturdifferent.jimdo.com/cahier-14-sand-jenael/>

Notre interaction mutuelle (échange de mails ci-dessous) a pu mettre en lumière comment s'opère l'hameçonnage d'un individu dans une amicale-bite qui est en réalité le décor d'un buffet pour prédateur SDS. Un exemple de la manière dont été recrutée les individus à fort potentiel SDA (génétique sémite) au sein de « colonies de lumière », regroupement d'individu, à la fin du cycle Atlante pour fournir des puits d'énergie colossaux à des endroits stratégiques de la terre pour les entités SDS. *Détails apportés dans l'épopée de la Conscience <https://lepopeedelaconscience.jimdo.com/qu%C3%AAt-d%27%C3%A9quilibre-et-collectifs-d%27alchimistes/>*

Voici les échanges de mails entre Eliane et moi-même :

Le 29 avril 2018 à 00:35 Galline a écrit par mail : Bonsoir les Léos, bonsoir Eliane, ce mail s'intègre dans un contexte particulier : j'ai contacté Eliane jeudi par mail pour échanger ensemble ce qui a débouché le jour même sur un rendez vous face-time. Depuis un canal de prédation est ouvert. Ce qui me pousse ce soir à stopper tout contact direct avec Eliane et à vous faire part (à Eliane et à vous Léo) de mes compréhensions sur cette situation.

J'espère que cela permettra de couper toutes prises d'énergies actuellement en cours avec Eliane qui nous impactent tous deux et impactent par conséquence le réseau Léo par lequel nous sommes reliés.

Peut-être Eliane voudras-tu également partager ton ressenti ? Merci Galline

Suite aux vidéos de Nita et Loris, je suis en remontée de mémoire atlante. Possédant de nombreuses pierres et cristaux je suis impactée. Je découvre ma part destructrice. En effet j'ai un alter, une part de moi, qui via les cristaux est devenue une machine de destruction sous l'autorité SDS en époque atlante et boucle de rétrocausalité oblige également en cette fin des temps. J'ai fait il y a quelques temps une expérience en tant que thérapeute en utilisant les cristaux pour mieux me connecter à mes "patients" pour lesquels j'avais des rendez-vous téléphoniques de décodage de leur "vie antérieure" (une expression new-âge pour parler des alters et en déformer le sens). Elles étaient (je le croyais) un rempart contre les "mauvaises ondes". Un rempart à l'évolution c'est certain. La personne qui m'avait fait connaître (qui a plébiscité mon nom auprès de ses contacts) et permis de développer ma clientèle a pris peur devant "l'ampleur de mon charisme", elle a dit à tous qu'ils risquaient gros en restant à mon contact, que j'étais dangereuse et qu'il pouvait en mourir. Sa réaction a stoppé net mon essor. Il m'a ouvert les yeux et bien que ma part égotique, ma part prédatrice lui en a voulu j'ai arrêté tout aide thérapeutique. Il me montrait cette fin de ligne temporelle atlante.

Cette expérience a renforcé ma vigilance quant à ma part destructrice et sa mise en action en tant que canal de prédation.

Après l'écoute des échanges chez Nita et Loris, devant la peur d'une nouvelle involution due aux cristaux j'ai mis en vente mes pierres. Ce qui a suscité chez moi bien des interrogations : est-ce légitime de les vendre ? Faut-il que je les abandonne en pleine nature ? (le mot abandonner fait référence à une part de moi, un alter en attachement à cet outil qui estime que les pierres la protège d'une fin de monde).

Je me suis endettée auprès de mon époux pour les acheter, les vendre me permettraient de rembourser ma dette. Ce raisonnement posait les bases d'un programme de culpabilité : je devais faire rentrer de l'énergie argent pour me racheter de mes actes passés destructeurs (avec les cristaux) sauf que pour y arriver j'avais besoin d'ami, d'intermédiaire pour arriver à mes "fins". Je ne me sentais pas capable de les vendre par moi-même, j'avais honte de les posséder (honte de mon alter SDS), je n'assumais pas la responsabilité d'une part de moi sur cet autre ligne temporelle (rejet, dévalorisation, impuissance). Je voulais qu'on exécute la tâche pour moi en toute "amitié" !

C'est dans ce contexte de "recherche de soutien" à mon problème de cristaux que j'ai contactée Eliane pour "échanger". Un Léo qui travaille sur les mémoires atlantes - avec qui je me sens proche quand je lis ses textes - pourrait sûrement m'éclairer ?

Un besoin d'aide, une bonne excuse pour créer un canal de prédation ! Ne jamais oublié la phrase : "aide toi (cherche et observe) et le ciel t'aidera (mon En-je, le réseau Léo, les lectures...)

Voilà comment s'est crée en une seule rencontre par face time une "amicale bite" féroce. Il a suffi de se parler de visu une fois car sur une autre ligne temporelle cette morsure était déjà réelle et active.

Lors de notre échange de mail pour convenir d'un rendez-vous face time, j'étais fébrile à l'idée de lui parler. Pleine d'enthousiasme comme "une adolescente émoustillée qui ose parler à un homme qui lui plaît." Et quelle fut ma joie de voir qu'elle répondit tout de suite à mon mail dans les 5 minutes, comme pour accepter mes "avances" ! Et oui nous avons peut-être nos alters respectifs qui vivaient une "love bite adolescente" ce qui me plongeait dans les émotions d'un premier amour.

Quand Eliane me répondit qu'elle pouvait me parler vers 12h soit dans 40 minutes, j'étais aux anges ! Plantée devant mon téléphone je regardais l'heure toutes les 5 minutes et quand 12h fut arrivée j'étais énervée qu'elle me fasse piooter ! Que d'indices pour voir à quel point j'étais pilotée par la prédation à travers une fusion avec un alter ado.

En ligne par face time, la première chose que je vois c'est une femme qui me dit bonjour et se met à rire à pleines dents (comme je l'aurai fait devant un homme à un premier rendez-vous en plein processus de séduction. La love bite amicale opère ! On bavarde comme si on se connaissait depuis toujours - le courant passe bien entre nous incroyable - et on échange sur nos ébats sexuels j'ai fait ci et ça comme ça, j'ai senti ça... En pleine hypnose d'une autre ligne temporelle où nous nous séduisons !

Suite à cet échange, je suis gênée, perdue comme si j'étais une autre durant la conversation. Déçue, je n'ai eu aucune information sur le sujet sur lequel je m'interrogeais et pire j'ai une sensation de malaise, de perte de temps, de bavasserie entre fille ! Mon prédateur me rassure : "à notre prochain échange cela sera peut-être plus enrichissant d'informations évolutives ! Et puis on est pas là pour un résultat plus pour se connaître, se rapprocher !" Mon prédateur se prépare déjà au prochain face-time : un nouveau festin en la compagnie du prédateur d'Eliane ! Ce qui est hors de question. Tant que ces alters entre nous ne sont pas observés et mis à jour pas de contact par visio-conférence qui pourrait augmenter un canal de prise d'énergie.

Le jeu de l'oralité (posture, mots, sourire...) est chez moi le terrain favori de mon prédateur. J'ai été conférencière et je sais à quel point il est friand du retour du public. Je ne veux pas lui donner un terrain de prédilection où il m'embarquera. L'écriture de mon ressenti est préférable.

En y réfléchissant ce qu'Eliane vit avec cet homme Atlan est identique à ce qui s'est produit entre nous deux... une rencontre fusionnelle à cause de nos alters en pleine love bite. Une rencontre prédatée sur fond de recherche SDA pour combler une angoisse. Car la source est bien là: je me sens impuissante à avancer seule donc je cherche de l'aide et la vie m'offre une opportunité !

Oui une opportunité pour voir des mémoires atlantes de "communautés d'entraide" (banquet pour la prédation) avec des couples initiés sexuellement pour une love bite en "duo" qui se transforme en un groupe animé par une amicale bite collective.

J'avais déjà sentie cette énergie de séduction prédatrice derrière la prise de contact par mail de Nicolas (qui avait servi à son insu ou par manque de connaissance de canal de prédation)

" Bonjour Galline, Je suis Nicolas, désormais dans la région de Narbonne. <https://www.resealeo.com/nicolas-11/> Vous avez pu m'apercevoir déjà sur le youtube lors du weekend de la rencontre à Parisot dans le Tarn-et-Garonne en 2016. Cela faisait un certain temps que j'attendais le retour de "congrés" des Leo pour m'inscrire au cénacle. Et voilà que dimanche soir, j'apprends que vous êtes basée sur Toulon. Or, coïncidence intéressante, je pars visiter demain un ami de La Ciotat, Thierry (qui a rencontré par hasard Hélène et sa famille il ya... 25 ans !) Nous serons à Toulon toute la journée de samedi qui vient, le 7 avril. Cela vous dirait-il de se rencontrer, genre autour d'un verre au centre ville ? J'ai bien conscience que le timing peut être serré mais une occasion aussi belle (même s'il y en aura d'autres) mérite à mon sens de tenter le coup. En-quêteur de tout cœur *** Nicolas 06 ..."

J'avais l'intuition que derrière son besoin d'entraide se cachait un hameçon de la prédation. Une tentative de morsure d'amicale bite. L'analyse minutieuse du message le confirme. Derrière les mots employés je ressentais une énergie masculine très séductrice qui tentait de valoriser mon égo (seul le prédateur fait cela). Il y avait dans le message des éléments comme l'attente impatiente "Cela faisait un certain temps que j'attendais" (...) "et voilà que j'apprends" (...) ce qui valorise la personne qui reçoit le message. Elle se sent attendue, désirée. Les mots " coïncidence inintéressante " suggéraient l'idée d'une main invisible, protectrice et bienveillante. Quant à la phrase " Cela vous dirait-il de se rencontrer, genre autour d'un verre au centre ville" c'est la même phrase que m'a dit mon

époux le jour de notre rencontre (où s'est actionné une love bite entre nous). Quant à la notion de rareté en bas de mail, " le timing peut être serré mais une occasion aussi belle (même s'il y en aura d'autres) mérite à mon sens de tenter le coup." je l'utilisais en marketing pour inciter le client "à mordre à l'hameçon"

Je n'ai pas donné de réponse à ce message, ce qui a amené ma Supra-conscience (via mon prédateur) à m'ouvrir les yeux. Nicolas était un parfait miroir de ma capacité de séduction et d'implantation d'une prise d'énergie sur autrui. Quelques jours plutard, j'ai instauré le même type d'hameçonnage avec Eliane. Voici le mail que j'ai envoyé : « Coucou Elionne (j'ai adoré ce jeu de mots dans ton dernier partage.) Je me disais qu'on pouvait peut être échangée ensemble. Je sais que tu le fais aussi avec Yakout et j'adorerais me joindre à vous. À bientôt de se parler. Galline (je suis tellement joyeuse d'écrire ce mail) »

Et la réponse d'Eliane : « Coucou Galline!!! avec grand grand plaisir !! avec Yakout je procède par FaceTime, est ce possible pour toi ? si oui, dis moi à quel numéro je peux te joindre et à quelle heure et on se fait un rencard ;) sinon il y a skype, là il faudrait que je me crée une adresse je crois.. très heureuse de te lire en tous cas !! :-) »

Sur une autre ligne temporelle atlante les jeux de séduction entre personnes qui s'entraident sont omniprésents et prédatés. J'en viens à comprendre qu'il existe une communauté de nos alters atlantes qui se retrouvent en cette fin des temps pour le grand saut, apatés par leur désir intérieur d'évolution ils sont récupérés par une love bite (initiation sexuelle, rite de connexion aux cristaux pour découvrir le grand amour en duo et former une grande famille). Ensemble sur un îlot de lumière dans une amicale bite ! Bon dodo à tous ! Les cristaux participant à ce profond sommeil.

Je suppose que sur cette ligne temporelle je participe à fournir les outils de cet endormissement : les cristaux. Car quelques jours après notre échange en face-time avec Eliane, je reçois de sa part un mail qui avait la forme d'un texto disant : "Hello Galline, Serais tu en train de vendre tes christaux?" Quand j'ai tapé le mot christaux sur internet je suis tombée sur un artiste Christaux dont l'album était ecstasy. Les cristaux à l'époque Atlante avait la même fonction que cette drogue.

J'étais bien connectée à un alter en plein extase d'amour avec autrui : tout le monde il est beau il est gentil (via les cristaux qui participaient et participent toujours à une réalité illusoire qui plonge l'homme dans un univers métaphorique et artistique qui le déconnecte de l'ici et maintenant.)

Je retrouvais cet univers métaphorique chez Eliane à travers ces "textes décodages", le monde tel des rébus qu'elle déchiffrait. La poétesse des mots. Je ne peux m'empêcher d'avoir été gênée -car elle me reflétait - par le flot de ses paroles et de ses rires. Quand on s'est parlé c'était comme si elle était connectée à un de ses alters bouffon censé m'amusait, me séduire tout en m'informant. Un miroir à moi même. Quand j'étais institutrice je jouais par mes postures sur une énergie de séduction, j'utilisais des jeux de mots pour capter l'attention et m'épuisais. Je me suis fait un jour la réflexion : "je suis un bouffon programmeur". C'est cette sensation d'avoir accomplie une heure de cours soit une heure de bouffonnerie inutile pour amuser la galerie (les élèves) qui a déclenché ma décision de cesser cette activité d'enseignement.

J'étais très attirée pour rejoindre le groupe de fille que formait, Eliane et Yakout. **Recréer un trio gagnant, je voulais en être.** Un clin d'oeil à la connection Sand, Hélène et Nina. Etais-ce une tentative de la prédation pour recréer un groupe de filles prédatées ? J'avais une attraction à me retrouver en lien avec Yakout et Eliane car cela correspondait à un trio d'alter effectif sur une autre ligne temporelle, trois sœurs, trois sorcières, trois sauveuses qui jetaient des sorts pour le bien de l'humanité ! Une version **SDS** positive de nous-même, connectée par vision (avec cristaux et autres potions) à nos prédateurs respectifs pour amplifier nos possibilités d'aide à autrui (au service de soi).

Je ressens encore cet alter, cette "soeur ambitieuse" qui veut tirer la couverture à elle, se faire bien voir auprès des "parents Léos" (Hélène mais surtout Sand et Jenaël). Un peu comme si nous étions en compétition toutes trois à travers nos textes pour briller et être aimées sur le réseau. Je me suis fait d'ailleurs la réflexion : Eliane et Yakout se

tire la bourre (comme une course de chevaux) elles n'arrêtent pas de publier sous-entendu elle me passe devant en terme d'attention et moi je m'endors sur mes lauriers ! Cela m'a piqué au vif !

Cette situation - être canal de prédation - me ramène au constat suivant : cette prise d'énergie qui a eu lieu a été possible car il y avait chez moi les ingrédients suivants :

-la peur de l'involution et par conséquent de la mort de mon âme.

-la peur de l'échec à comprendre mes programmes. Une peur reprise par mon prédateur et qui me fait croire que j'ai besoin d'aide pour chercher en moi. Hors la quête se fait seul c'est le partage d'expérience qui est commun.

-la peur de la solitude. Mon âme sait qu'elle doit cheminer avec des âmes plus anciennes en conscience et cette nécessité a souvent été détournée par mon prédateur qui a créé une multitude d'amicale bite en me faisant croire à une "osmose d'âme" !

Le 29 avr. 2018 à 10:55, Galline a écrit : Bonjour Les Léo, Eliane, je souhaite rajouter un élément à mon premier témoignage pour continuer la mise à nue de ma part prédatrice.

Suite à la lecture du texte de François Y Faut-il fuir notre entourage SDS ? <https://www.resealeo.com/14-faut-il-fuir-notre-entourage-sds-fran%C3%A7ois-y/> J'ai perçu plus clairement le visage de ma part prédatrice très ressemblant à l'attitude de Chantal : donner un cadeau sans que l'autre ne l'attende pour s'insérer dans un groupe et mieux s'y nourrir des énergies en présence.

N'ai-je pas fait cela avec Eliane ? Une partie de moi se considérerait comme son mentor (un alter qui joue sûrement ce rôle d'initiatrice dans un autre espace temps). N'avait-elle pas sous-entendu dans un de ses textes que je l'avais inspirée à écrire ses propres témoignages sur le réseau ? En tout cas (mon prédateur me faisait croire en mon rôle de déclencheur) et un ascendant de fierté (d'avoir inspiré autrui) subsistait en moi.

Ma demande de contact que je lui imposais était aussi une forme "aide-cadeau" pour m'imposer dans la vie d'Eliane.

Dans une vision 3D on pourrait se dire qu'elle n'était pas forcée à me parler ? Qu'elle a accepté enthousiasmée ! Pourtant je ressens une pression énergétique de ma part sur elle via un autre espace temps. Car dans un autre espace-temps, si j'ai l'ascendant totale sur son libre arbitre (tel qu'il put être le cas en Atlantide où les technologies de cristaux rendaient l'être à l'état de zombie), cette ascendant peut se reproduire ici et maintenant et faire qu'Eliane baisse sa vigilance aujourd'hui envers ma demande de contact et ne détecte pas "l'intrusion énergétique" de mon prédateur.

Attention aux apparences d'amitié ou d'entraide car elles sont un déguisement pour le prédateur à l'image de Blanche neige qui ne se doutant de rien accepte une pomme d'une charmante dame (sa belle mère déguisée). C'est à chacun de nous qu'incombe la responsabilité de faire tomber notre déguisement servant à cacher un service de soi. Et dans mon cas c'est bien ma peur d'échouer dans mon cheminement intérieur (de faire face à mes alters SDS négatif) qui m'a fait me déguiser en charmante amie offrant une pomme (offrant son aide) en réalité je ne cherchais que l'énergie d'autrui pour m'aider.

François Y dans son texte écrit : "J'ai rarement rencontré dans ma vie des personnes avec un tel instinct de prédation énergétique. Je ressens maintenant deux types de prédation, **la prédation manifeste type "Hard" et la prédation plus subtile type "Soft".** "

A la différence, dans la demande de contact de Nicolas, l'énergie est très claire et facilement détectable car elle est matérialisée par des mots à double sens ce qui peut être apparentée à ce qu'appelle François une prédation Hard. Dans le cas d'Eliane et moi, "collègue de réseau en cheminement SDA", l'énergie de prédation s'est masquée plus subtilement car liée à un autre espace-temps. Ce qui pourrait s'apparenter à une énergie de Prédation Soft. Mais ne

nous trompons pas ce n'est que le moyen de créer un canal qui est soft ou hard, visible ou subtil. Et même dans un stratagème subtil la prise d'énergie est forte.

Bien au contraire dans un cercle aux apparences bienveillantes, la vigilance doit être accrue par une écoute constante et une foi totale en nos ressentis. Ne nous laissons pas prendre pas cette idée du "ce n'est presque rien" ou "ce n'est pas grave" ou "on chemine ensemble" car la prise d'énergie, elle est réelle et bien nuisible pour notre énergie vitale. Il faut toujours suivre son instinct.

Après la rédaction de ce premier texte de dévoilement je sentais que des traces de prédation subsistaient encore. Mon prédateur tentait de me dissuader d'aller plus loin dans le style "faute avouée à demi pardonnée", tu as compris, tu as fait le job pour rester dans "le cercle privé des enquêteurs", pas d'inquiétude ta place est sauve ! En effet mon prédateur voulait sauver sa place nouvellement acquise.

Ma première intention de me démasquer volontairement (d'avouer le canal de prédation entre Eliane et moi) était un moyen pour mon prédateur de calmer mes ardeurs SDA de démasquage. Mais cet acte volontaire était voué à cacher une prédation encore présente car elle n'était qu'à demi-dévoilée. Il fallut un deuxième temps d'intériorisation pour écrire cette suite. Cette deuxième fois mon ressenti est clair pour le moment j'ai visité tout ce qui m'est possible de voir en l'état (**ce qui ne signifie pas que j'ai tout vu mais il me faut aussi accepter un temps d'intégration**). Peut-être le retour des Léo me montrera encore d'autres aspects, je le souhaite. Merci Galline

Le 30 avr. 2018 à 10:15, Eliane a écrit : Salut à vous, d'abord Galline, un énorme merci pour ton travail de décryptage. Je ne (re)connaissais pas mon alter conférencière-bouffonne, je ne voulais pas la voir, maintenant c'est chose faite. Pareil pour la morsure, je ne me suis rendu compte de rien de tel, et c'est bien comme cela que ça se passe dans les hypnoses.

Donc, quand je t'appelle —> enthousiasme de dingue, c'est « simplement » un vrai bonheur de découvrir le visage de quelqu'un que je connais très bien, ici et sur d'autre(s) ligne(s), que je lis depuis des mois et dont je me sens proche.

En plus, cette alter m'appelle au moment où je traverse une tempête, enfin, au moment où j'ai besoin d'elle, c'est « logique » me dit une voix, prédatrice ou pas, je m'en fous, j'y vais!

Car en effet, pour moi depuis 2 mois, c'est le baptême du couple. Le miroir est très efficace et je bosse dur sur « où s'opèrent les prises énergétiques entre lui et moi ». Ceci dans un contexte de remontées de mémoires atlantes, avec tout le chapitre sur la sexualité dont je t'ai parlée, chapitre grâce auquel j'ai pu voir nos alter hyper sexuels prédateurs. Et c'est **parce que toi aussi tu baignes dans ces mémoires-là que nous devons nous contacter**. Objectif : avancer ! Nos supraconsciences savent ce qu'elles font!

Donc, notre échange : j'ai presque immédiatement eu mal au ventre. Mais je me suis tue, il est clair que j'aurais dû te partager cette info. « mail » au ventre donc et pas à l'aise.

J'ai de suite ressenti de la part de ton prédateur, une grande envie de dire, dire, dire. Je voyais que je n'arrivais pas à en placer une. Je me suis dit qu'il avait vraiment des choses à m'enseigner et qu'il y tenait très fort car il m'interrompait toujours, je n'arrivais pas à aller au bout d'une idée. J'ai aussi vu que je bégayais, que je peinais à trouver mes mots et que mon flux de pensées n'était pas fluide. Tout cela montre bien que nous étions prédatées.

Et : tout ça m'a permis de me voir moi en miroir ! L'initiatrice, l'enseignante, la donneuse de leçons. Et de voir comment ça devait être pour Atlan, d'avoir quelqu'un qui veut absolument lui apprendre des trucs « pour son bien » « pour nous sauver » etc

J'en profite pour dire que je partage également ta peur de l'involution et de ne pas réussir à me déprogrammer et que c'est cette peur qui me maintient dans ce contrôle vis-à-vis de lui notamment. Suite au FaceTime, deux heures

plus tard environ, je me suis mise à pleurer, je repensais au sauvetage raté et je me sentais coupable, cela n'avait rien d'une libération émotionnelle, car après avoir pleuré, j'ai ressenti une grosse fatigue et c'est cela qui m'a alertée : un canal de prédation puisait mon énergie. Je repensais aussi à ce mal de ventre que j'avais ressenti lors de l'échange et auquel je devais faire confiance. J'étais donc contente de te lire samedi lorsque tu as demandé à ce que nous échangeions. Puis lorsque j'ai reçu ton second mail relatant ton ressenti, j'ai de nouveau eu très mal au ventre ! J'ai beaucoup culpabilisé d'avoir « fait quelque chose de mal », et le mal de ventre ne m'a pas quitté jusqu'à ce que je lise ton dernier mail, dimanche matin, et que ça s'apaise, faisant de mon côté mes observations.

Voilà en gros pour mon expérience. Comme je te disais quand on s'est quitté au téléphone, c'était très riche et je te remercie pour cette rencontre, même prédatée. A réitérer, la vigilance en plus. Eliane

Le 30 avr. 2018 à 12:04, Galline a écrit : Merci Eliane, quand je lis ton ressenti sur mon attitude en face Time, c'est le même ressenti que j'ai eu envers toi. On a été un parfait miroir l'une de l'autre.

Avec vigilance et attention sur nos ressentis je comprends que même une rencontre prédatée nous fait évoluer.

Je me suis mise depuis quelques temps (par peur) "**en boule dans ma grotte**" (en solitude par mesure de sécurité pour moi même et les autres) pour éviter d'être en contact avec un individu ou un groupe et redevenir une marionnette destructrice au service de la prédation.

Cette expérience me montre ma force Leo à ne plus tomber tête baissée dans le piège prédateur de l'amitié love bite (expérience que j'ai vécue mainte fois et dans laquelle le couple fusion amicale que je recherchais, m'amenait à tout donner (et à perdre toute mon identité et mon énergie pour maintenir cette relation).

Je ne peux pas nier mon « attachement » envers toi Eliane (des liens d'alters sur d'autres espaces-temps) mais je pense qu'avec notre vigilance respective (et notre sincérité à tout se dire quand cela est ressenti et sans retenu) peut nous amener à une amicale bite évolutive.

Il y a un programme que je dois travailler la culpabilité. Car c'est bien cette culpabilité à avoir été un canal de prédation qui m'a amenée à "juger la situation". On pourrait imaginer que mon premier mail d'alerte suite à notre rencontre face Time était une observation avisée du canal de prédation mais il était aussi une volonté de tirer la couverture à moi : "moi je sais, moi j'ai vu et pas vous !", "je suis plus forte j'enseigne à ceux qui sont novices". L'enseignante prédatrice avait coloré mes récits. Je la sens d'ailleurs encore présente car elle m'amène à aller chercher plus profond vers mon besoin de reconnaissance : l'attente de la Gratitude. Une forme de prise d'énergie très présente ici bas à l'image de l'obligation de politesse : "dis merci à la dame !" (Une règle SDS que beaucoup de parent, moi y compris, j'enseigne) **Le vrai don ne demande pas d'énergie en retour. Ni de Merci ! Tout comme l'expérience ne demande pas de pardon.**

Cela m'amène à une ligne temporelle atlante où les initiatrices étaient-elles-même auparavant initiées, formatées par une prédation SDS positive en tant que "poupée" sauveuse enseignante. Le fait d'abandonner son libre arbitre pour intégrer un rôle, une identité implique le besoin de retour d'énergie. Si je ne suis plus moi même alors je suis plus en autonomie énergétique donc j'attends un retour auprès de ceux pour qui je me suis vouée (sacrifiée) et ce besoin "d'échange" est vital. Mais c'est un échange conditionné donc SDS (à l'inverse du don SDA).

"Ce qui implique que je dois faire preuve de perfidie, d'ingéniosité et de stratagème pour me montrer la plus vaillante pour recevoir **les "honneurs", l'énergie nourricière de gratitude.** Plus mon public est nombreux plus l'énergie est grande" (c'est ma prédatrice enseignante qui s'exprime là). Ce qui explicite dans cette situation mon besoin impulsif d'être la "première" a révélé un canal de prédation dont j'étais moi même l'instigatrice via cette alter. Et pourquoi depuis l'écriture de ces deux textes, j'ai senti en moi le profond besoin d'être remerciée par le réseau Leo. C'est en réalité ma prédatrice enseignante qui ayant dévoilée "son stratagème pour l'évolution de tous" attendait d'être nourrie (en remerciement !). Je sentais son besoin vital d'être gratifiée, de recevoir de l'énergie (elle

était en manque). Sentant son omniprésence en moi (et surtout sa faim très épuisante) je fis donc consciemment d'énergie par un acte d'auto sexualité. C'était la première fois que je considérai le besoin de ma prédatrice et ne me sentais pas en danger. Je ne la voyais plus comme un ennemi affamé. Le début de ma compréhension pour installer une relation d'allié ?

Pour la première fois, j'ai appris de ma prédatrice quand je l'ai laissée s'exprimer pour dévoiler son mécanisme énergétique. J'ai été tenté par la suite (de devenir un "prédateur juge de peine") et de la laisser morte de faim. Ceci pour deux raisons :

la première, la punir de son comportement SDS et la seconde me punir pour avoir été un canal de prédation. En effet quand (comme le dit Sand) le prédateur tape à la porte affamé c'est très désagréable et on ne peut pas faire autrement que d'accepter de le nourrir.

Me croire capable de punir ma part prédatrice était un vrai leurre. Me punir en coupant mes remontées sexuelles était dans ce cas là une bouffée d'égo liée à une honte. Cela aurait été un acte d'auto-sabotage impulsé par un autre prédateur lié à un de mes alters de croyance chrétienne où la flagellation (l'auto-punition) est réparation des péchés.

Je sais désormais que nous avons utilisé la sexualité de manière prédatrice. Pour moi le sexe fut comme une carotte pour le faire avancer dans ses prises de conscience : "Saute et tu auras une récompense !" Et pour lui le sexe fut comme un mea-culpa. Il faut avouer que ça a fonctionné. Lui aussi était sous le joug de son prédateur sexuel tel un élève en quête d'initiation (ou plutôt un prédateur en quête d'énergie) qui utilisait le plaisir comme réparation de ses "erreurs d'apprentissage" (d'avoir des comportements prédateurs).

C'est un deal prédaté mais le voir et ne pas y rester plus que le temps nécessaire d'apprentissage est évolutif. Je ne dis pas que dans notre couple nous ne retomberons pas dans ces rôles mais je sais maintenant que quand la situation se représentera je reconnaitrais nos jeux respectifs liés à ces alters là (désormais identifiés). Une connaissance qui nous permettra de stopper cette "possession" et reprendre nos esprits ici et maintenant. La connaissance protège.

Merci Eliane je crois que je suis prête à un prochain face Time. Pour moi la mise sur le banc de touche semble finie. As tu un ressenti sur d'autres points ?

Remarque : je suis persuadée que l'oralité (face Time) et l'écriture sont complémentaires ! L'écriture est-elle un recul nécessaire sur le vécu d'une rencontre ? Galline

Le 30 avr. 2018 à 12:29, Eliane a écrit : et en fait si! je ressens dans ta dernière question à savoir si je n'ai pas encore une "petite info à te filer », une peur, une volonté de contrôle, être sûre de tout voir, que tout soit sous contrôle. Voilà ce que j'ai ressenti.

Le 30 avr. 2018 à 13:21, Galline a écrit : Tu as raison c'était une tentative de laisser la porte ouverte. Trop de perfectionnisme et le décodage devient une prise d'énergie ! Alors Jeu STOP et fin. Je dois accepter de ne pas tout voir de moi car je dois d'abord intégrer ce que j'ai vu. Pas après pas. Galline

Conclusion : je vais mettre trois mois à faire aboutir ce texte, quelque chose me manquait, il y avait encore anguille sous roche ou plutôt prédation sous mon témoignage. **Ma « bonne volonté » de transparence ou de témoignage ne signifie pas ma déprogrammation.**

Chercher, témoigner est assez dure surtout pour ma part SDS qui me juge sans cesse. Et cette part de moi cherchait encore à travers cet « héroïsme de dire », une gratitude de la part d'autrui (d'avoir été là où ils ne vont pas ? De parler de ce qu'ils n'osent pas dévoiler ?). Cela montre que c'est bien mon « petit soi égotique » qui s'exprime avec arrogance et sentiment de supériorité : monter la voix !

Expérience familiale : le parent enseignant.

Mes parents me renvoient parfaitement cette image, ils sont partis en éclaireur faire un road trip (vérifier l'état de la route, les étapes...) avant de conduire un groupe d'amis sur le même chemin. Ma mère m'appelle au téléphone pour me rappeler de ne pas laisser mourir son chat. J'avais cessé de nourrir ma part Léonine (SDA) tant que je voulais être un « guide » (pour les Léos). Un guide qui se nommait « enquêteur ». Ce n'est parce que j'ai le nom que j'en ai l'énergie ! Je répondais toujours au programme initiateur car voulais avoir MA PLACE dans la famille (Léo)!

Quand à mon époux, il me montre en miroir mon besoin d'être un guide pour avoir ma place dans un foyer. Quand il passe du temps avec sa fille, il est désœuvré et me dit je ne comprends pas : « elle ne veut rien apprendre ! ». Je lui réponds qu'elle ne suit pas ses directives car elle n'est pas son élève, elle a juste besoin de sa présence, sa sécurité (en cas de besoin si elle le demande). Elle veut découvrir les choses par elle-même. Il me regarde et dit : « mais alors à quoi je sers, je ne sers à rien ? » S'en suivra une partie de « n'importe quoi », de roulade, de jeux et de rire !

Mon programme initiateur/guide serait donc actif tant que je ne plongerai pas dans ma peur de ne pas réussir de mon côté « seule ». J'associais l'autonomie à de la solitude. Et je percevais en moi un sentiment d'incapacité, d'impuissance à sortir de ma prison matricielle. Ce qui m'amène à un deuxième chapitre sur la Shoa où je retrouve des mémoires cristallisée d'enfermement, de déracinement, de rejet, d'abandon.

Dans ce chapitre 1 je n'œuvre pas pour moi-même je cherche encore un public. L'avoir avoué dans le texte c'est croire que j'avais dépassé cela. Mais c'était faux. Je me voyais comme celle qui marche dans le noir (mes parts SDS) comme un éclaireur. J'espérai que mon action ai un impact sur un lecteur (a orienté, aidé)... Une déformation thérapeutique ? Le mot thérapeute est un nouveau vocabulaire pour signifier le programme initiateur/initiatrice issue d'un passé égyptien/atlantique. Il programme en l'ADN : à être un « guide pour l'autre ». Un guide involutif car il n'amène pas à l'autonomie d'autrui mais à une dépendance mutuelle : l'un à la recherche de gratitude et l'autre de sauvetage. Tous deux dans une foi niée en eux-mêmes par manque d'amour en soi donc à la recherche d'un foyer extérieur (d'une entraide).

« Dans le langage des alchimistes, le thérapeute est un soi-niant qui "rapetisse le te", le "toi" (tes autres toi qui te font miroir, c'est-à-dire autrui), alors qu'il serait grand temps de laisser grandir le "Toi intérieur" pour que tu puisses sortir de ton illusion et revenir réellement au service d'autrui, notamment au service de ton Êtreté (ta véritable nature). De plus, un authentique travail sur soi au lieu de le faire pour les autres, permet de remettre en route le processus épigénétique qui t'équipera pour franchir la dure époque que nous traversons.

Lorsque nous acceptons de plonger dans notre gouffre obscur intérieur, notre Soi supérieur (notre En-Je), nous exhorte en quelque sorte à couper les liens sociaux ou amicaux toxiques que nous entretenons par ignorance, dus à nos anciens fonctionnements, notre obstination à occulter la réalité et à vouloir sauver autrui. Rester attaché à ses patients, son mari, ses amis, sa famille, est le meilleur moyen de puiser l'énergie vitale à son entourage, tout en se la laissant pomper soi-même ! » extrait <https://www.reseauleo.com/question-claire-un-guerisseur-pour-guerir/>

L'initiateur/thérapeute trouve son plaisir dans le fait d'offrir son service à autrui (dans un cadeau, dans un service rendu, dans un soin, dans le sexe...). Son plaisir est d'autant plus grand qu'il a du faire un sacrifice (cela demande du temps, de l'effort...). **Le principe du « faire quelque chose » pour « être quelqu'un ».** **En comparaison dans une voix à orientation SDA, d'abord je suis (j'intègre la compréhension de ma situation) et après j'agis.**

Depuis que je ne suis plus salariée, j'ai gardé l' "attitude instinctive" d'aider l'autre. Cela révèle **mon comportement prédateur : celui de "Penser à l'autre avant moi"**. Contrairement à ce que l'on m'a enseigné ce n'est pas un comportement altruiste (amour et lumière) mais un comportement au service de moi-même. Et jusqu'alors je donnais plus de temps et d'énergie à l'autre qu'à moi-même (mes temps pour moi deviennent inexistantes et quand ils surviennent mon énergie n'est plus là pour moi car elle a été donnée à l'autre : je suis chaos d'avoir tant aidé). En donnant plus de valeur à autrui qu'à moi, plus de temps et d'énergie qu'à moi : je suis dans la revalorisation de moi-même, dans ma volonté de rachat (de quelque chose qui est passé dans l'oubli de ma mémoire? Mais même si je ne m'en souviens pas, mon automatisme de rachat que cela a engendré (mon don de "moi", de mon talent à l'autre) lui est bien réel.

Geneviève me fait miroir quand elle écrit : « Expérimenter l'Amour de Soi : j'ai été programmée plus ou moins consciemment à m'oublier, pour faire passer l'Autre en priorité. C'était la preuve que l'on est évoluée, que l'on est une

"belle personne" selon l'expression consacrée ! Eh bien, non, il faut d'abord s'aimer et se respecter soi-même. Et fini également le sentiment de culpabilité lorsqu'on se faisait passer avant l'Autre.» extrait <https://www.reseauleo.com/temoignage-335-genevieve-m-des-systemes-d-alerte-se-sont-implantes-en-moi/>

Le programme initiatrice/initiateur SDS nous fait développer notre « petit Soi égotique » pour avoir une place dans la société (limitant notre univers à ce plan 3D) en particulier en tant que guide, protecteur ou sauveur (professions médicales, judiciaires, militaires, enseignement...) . Cette recherche de valeur aux yeux de ceux qui nous entourent nous détourne ainsi de notre véritable Soi : la confiance en notre capacité à suivre et décoder les enseignements que nous envoie - via la Prédation - notre Supra-conscience. Ainsi **c'est par « la musculation » de ma propre force – par des exercices de discernement - que je m'extraie de mes comportements abusifs** et prends ma place dans le cycle de l'évolution (multidimensionnelle).

« N'ayant pas encore décelé leur comportement abusivement intrusif ou trop insistant, imputable à leur immense besoin de reconnaissance et de recherche de confirmation, ces individus persistent à solliciter des réponses et des preuves dans le monde extérieur, parce qu'ils ne savent pas encore les déceler en leur être intérieur. (...) En définitive, de nouveaux brins s'intègrent à notre génome, seulement lorsque nous mettons sérieusement en pratique les Connaissances qui nous sont offertes depuis une conscience plus élevée établie dans "notre futur". Autrement dit, quand nous déployons les efforts adéquats pour nous relier à notre Soi supérieur. (...)» extrait <https://unfuturdifferent.jimdo.com/cahier-14-sand-jenael/>

Ce programme d'initiatrice nous montre le besoin vital d'un regroupement d'individus dans un même but.

Dans une orientation SDA, la force de chacun - issue de sa quête intérieure de réponses – est mise en commun formant ainsi une énergie groupe (ou Quorum* comme l'appelle Hélène) Cela peut être imagé en soi comme un balancement de l'intérieur (recherche personnelle) vers l'extérieur (le groupe). En d'autre terme : « je travail (je développe mon intuition, j'enquête) vers une évolution et comme dit Ana : « la bonne voix est ma voie ».

**Quorum Définition wikipédia : En droit, le quorum est un nombre de présence minimal parmi les membres d'une assemblée sans lequel une délibération au sein de celle-ci ne peut être valide¹². Il s'exprime souvent en pourcentage du nombre total de personnes en droit de participation à la délibération. Lorsque le quorum n'est pas atteint, le corps délibératif ne peut pas procéder au vote.*

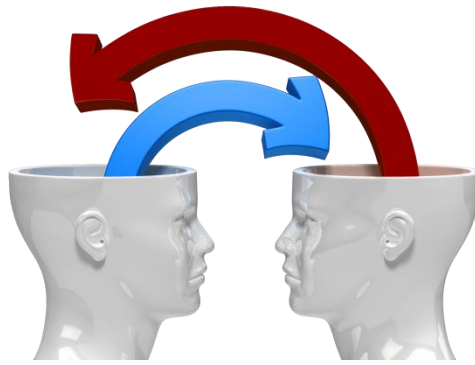
Dans une orientation SDS, cette force de groupe est réorientée vers le corpus prédateur. Exemple cité par Hélène : Dragon dreaming <https://lepopeedelaconscience.jimdo.com/qu%C3%AAte-d%27%C3%A9quilibre-et-collectifs-d%27alchimistes/> Le « petit soi égotique est comblé dans une notion de « famille-sauveur » où l'énergie de chacun est donnée au groupe censé aider à l'évolution de l'individu. Cela peut être imagé en soi comme un balancement de l'extérieur (le groupe) vers l'intérieur (soumission à l'acquis*).

**Acquis Définition wikipédia : l'environnement (croyances, personnalités) joue un rôle plus prépondérant sur l'acquisition d'un comportement donné.*

Dans un raisonnement calculateur, cartésien, la foi en soi est niée au point que tout principe d'auto-guérison soit oublié. " Le pouvoir est ainsi donné à autrui pour « sauver son âme ». Ce principe est appliqué dans toutes les religions. Y compris dans le médical ou les thérapies (new-âges, énergétiques, ou autres...) devenues les religions modernes*, le patient confie sa destinée au dépend de celui qui le soigne.

**Religion définition wikipédia : reconnaissance par l'être humain d'un principe supérieur de qui dépend sa destinée ; attitude intellectuelle et morale qui en résulte.*

Un soignant n'existe que si chaque individu (patient) cède son pouvoir (son soi) au soigneur/à l'initiateur. Je comprends mieux alors pourquoi le professeur de mon époux lors de sa formation ostéopathique disait à ses élèves : mettez en confiance le patient, faites le parler pour qu'il ouvre « son soi ».* En d'autre terme pour qu'il confirme son renoncement à se soigner lui-même et acquiesce la prise de pouvoir sur lui (le soin) et la prise d'énergie qui en résulte. En d'autre terme dans ce type d'interaction SDS : « je me sacrifie, j'oublie ma propre capacité - vers une involution - j'attends d'autrui le groupe la solution (puisque je lui donne mon énergie) ».



Cette information peut être révoltante car elle va déclencher en nous un sentiment de trahison. Comment a-t-on pu m'orienter dans cette voix ? Comment se questionner objectivement quand cela a coûté du temps, de l'énergie et de l'argent pour se former en tant que « soignant » ? Ne pas tomber dans la flagellation (je suis « prédateur soignant »). Comprendre que c'est une étape sur le chemin de la connaissance de soi. Je perçois que le programme initiateur/initiatrice développé en période atlante égyptienne et toujours actif en notre ADN et reprend forme sous la bannière du soignant.

Notre couple est un miroir parfait (qui se ressemble s'assemble) : je suis le « féminin initiatrice » avec une dimension spirituelle/maternelle/séductrice/sexuelle il me renvoie le « masculin initiateur » avec une dimension médicale/serviable/ sauveur de ces dames/prince charmant.

Peut-être qu'en nous interrogeant sur notre comportement SDS de sauveur à travers le métier de soignant, on arrive à comprendre que notre besoin viscéral de venir en aide est une forme de rachat d'un de nos comportements SDS non acceptés et que l'on juge devoir racheter (parce que l'on a été bourreau de guerre, manipulateur, tueur...) Cette expérimentation involutive est aussi nécessaire à notre parcours de conscience et de connaissances sur nous à condition qu'elle déclenche une enquête sur les raisons qui nous poussent à agir ainsi. C'est le sujet du chapitre 2

Galline

Ma fille joue avec sa poupée sur ma feuille et crie à cet instant : « saute, saute, saute... » (par toi-même)